



L'ESTRAMBORD

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SÈTE

AUTOMNE-HIVER : 2011

Dans ce numéro :

p2 et 3

- Voyage à Malte par Bruno Deroide

p4

- Le Midi Libre avait titré

- Le 3ème Championnat de Ligue

- Mots croisés

- La recette de Fabermorcar

p5

- Les Rallyes

- Conte africain

p6

- Le frioul

- Le Briséis



p7

- De bouts et de queues

- Calendrier manifestations 2012

- Résultats mots croisés

- Erratum

CRÉATION : VAREILLES ASSOCIÉS : 05 56 520 900

EDITORIAL Où en est la Voile à Sète ?

Une saison s'achève, une autre va commencer après la trêve hivernale.

La SNS a, comme tous les ans, proposé un calendrier de manifestations et de régates avec comme objectif de dynamiser le club et d'animer le plan d'eau sèteois.

Mais dans quel contexte ?

Malgré tous les efforts des dirigeants des clubs, Sète n'a pas la place qu'elle devrait avoir au palmarès des activités nautiques de sport et de loisir.

Sète a des atouts indéniables, mais ce n'est pas une ville de « voileux »

Le développement de la plaisance ne se découvre que sur le papier. Des promesses, des projets, mais peu de résultats concrets !

Contrairement aux rumeurs, il n'y a pas de conflit entre la pêche et la plaisance ; malheureusement, ces deux secteurs ne se parlent pas souvent, ne serait-ce qu'au sein du Conseil Portuaire. Y-a-t'il des traces laissées par le fiasco de la Base Tabarly, après Pajot et les tentatives peu convaincantes de l'accueil des Défis suisse et suédois ? C'est de l'histoire ancienne et on ne peut que regretter l'abandon par les municipalités et la CCI de cet outil formidable que pouvait être La Base SETE 12, devenue BaseTabarly .

C'est bien le manque d'intérêt des décideurs pour cette discipline qui a amené la situation actuelle dans laquelle les trois clubs de Sète tentent de faire évoluer la voile, mais les dirigeants semblent peu écoutés alors que l'on recense dans ces clubs des compétences sérieuses portées par des hommes d'expérience.

Des projets, il y en a ! Voilà quelques idées :

- Rassembler dans une même structure de coordination les clubs de voile de la ville dans un "Pôle nautique sèteois".

- Mettre en place des infrastructures qui nous permettrait d'organiser des compétitions nationales et internationales.

- Développer « une voile hivernale » en se faisant connaître au-delà de la région et de l'hexagone pour les jeunes – et les moins jeunes – qui n'ont pas les conditions de navigation que nous trouvons chez nous !

Et surtout, foin de déclarations qui n'engagent que leurs auteurs ! Que l'on ait à Sète un port de plaisance digne du second port français de méditerranée.

Les dirigeants de la Société Nautique sont prêts pour participer sans réserve, à toute entreprise de développement des activités nautiques sportives et de loisir.

Marcel FONT

Ancien président de la SNS

Voyage à Malte,

par Bruno Deroide



1 - En route vers le sud !

La Halte nautique à Sète..... vous connaissez ? Que l'on veuille aller sur l'étang de Thau ou en mer, il y a des ponts mobiles à passer et ils ne s'ouvrent que deux fois par jour, le matin et le soir. (la galère !)

Il est là TE OTAHA (la frégate en tahitien) et nous attend pour prendre le large en ce début juin 2010, mais comme d'hab. , la météo ne l'entend pas de cette oreille...

TE OTAHA, c'est celui qui est devant, un Sun Odyssey 37, l'autre derrière c'est un Pogo, rien à voir quoi...

A bord il y a déjà tout, la bière, le vin en quantité nécessaire et suffisante, les provisions de route, Mercalm et autres potions au cas où....

Mais en ce 8 juin où l'on embarque, il pleut et le vent d'Est est fort. C'est bizarre, on doit justement partir à l'Est ! Départ prévu le 9 au matin et déjà repoussé au 10.

Le 9 au soir, les deux derniers équipiers nous rejoignent et l'équipage est maintenant au complet.

La fine équipe :

En fait, l'équipe n'est pas vraiment au complet. Pour des raisons de disponibilité (Danielle) ou de goût limité pour le grand large (Joséphine), elles ont choisi de nous rejoindre en avion à Malte ; étant prévu d'arriver le 20 juin à la Valette... On y sera ou pas ? On va aller ou pas ?



2 - 1ère étape : En route vers la Corse

Le 9 juin, on sort Te Otaha au port en passant les ponts...

Un coup d'œil sur la météo pour voir que demain 10 juin, c'est pas sympathique pour un départ...

Pour le lendemain 11 juin, sur le Languedoc, c'est encore pourri, mais passé Marseille on doit trouver du beau temps : conclusion départ demain matin même si c'est au moteur avec vagues et vent dans le nez...

LE DÉPART !

Enfin, avec plus de 2 jours de retard, grand départ malgré la pluie, le vent et les vagues dans le nez. Espoir : passées les îles d'Hyères, la météo semble optimiste.

On y va.... Il y a du chemin avant Malte !

Comme le montre la carte, il y aura peu d'escales puisque le temps nous est compté. Vent et vagues dans le nez, résultat : quelques nausées à bord. En milieu de journée, plus de vent, il pleut et il reste de la houle. En fin d'après-midi, au large de Marseille, on peut profiter de thermique et couper le moteur pour le Ti punch....

Pas terrible au départ de Sète !



3 - Vers les îles Sanguinaires, puis Bonifacio

On choisit de faire la route directe sur la Corse, en visant dans un premier temps les îles Sanguinaires,

Après apéro et repas, les quarts s'organisent : Jean Claude et Patrice font le quart de 10 h à 02 h, et Michel et Bruno feront le suivant de 02 h à 06 h.

Après le changement de quart, première rencontre de dauphins; on en verra de nombreux sur le chemin de la Corse.

On marche enfin à la voile, dans l'après-midi. Mais la journée du 12 juin se termine au moteur, faute de vent....

... Le vent d'est se renforce dans la matinée : ciel couvert et orage en vue en pénétrant vers 13 h dans le port de Bonifacio.

Ce mauvais temps venant de l'est va nous clouer au port plusieurs jours....

Mais le séjour forcé à Bonifacio n'est pas des plus désagréables....

Quelques vues de notre arrivée à Bonifacio

Les falaises de Bonifacio

Entrée dans la passe

... A peine amarrés, grain sur le port de Bonifacio, avec orage : ce sera comme cela pendant 2 jours



4 - De Bonifacio à Malte

Extraits du journal de bord :

Arrivés le 13, ce n'est que le 16 juin au matin, (04 h 15 !) que nous quittons Bonifacio, avec 2 ris dans la voile.

Pas trop fiers car la météo annonce la fin du mauvais vent d'est pour faire place au vent d'ouest, prévu dans la journée, force 9 dans les Bouches, on déguerpit donc plutôt qu'autre chose, en espérant le beau temps sur la côte est de la Sardaigne. Ce début de juin ne nous a pas arrangé, et notre arrivée à Malte prévue le 20 juin paraît incertaine....

Vers 6 h du matin, nous sommes dans l'archipel de la Maladdena, ciel couvert mais bleu vers le sud, tout semble s'arranger. Nous avons quand même arraché les lazy Jack en montant la voile en pleine nuit, il faudra réparer en arrivant au port...

Vers 8 h, vent du nord établi, on marche bien à la voile, entre 4 et 7 nœuds, nous croisons des dauphins.

Peu de photos de cette partie du voyage qui se passera au large, ce sera la dernière vue que nous aurons de la côte de la Sardaigne, presque l'île que nous aurons en vue presque toute la première journée.

Le vent faiblit vers midi, la mer est calme : on en profite pour faire un sympathique repas, où l'on achève le fromage corse, pour le malheur des amateurs et pour le bonheur des nez un peu sensibles !

Sieste méritée pour presque tout l'équipage.

Nous allons faire route directe sur la Sicile, extrémité de la côte Ouest, pour passer entre les îles Egades. Le loch avait indiqué 227M de Sète à Bonifacio, nous prévoyons 260M au moins pour toucher la Sicile, vers Marsala. Cap au 145°, nous naviguons au près, le ciel est bleu, la mer calme, on marche à 4 ou 5 nœuds...

Vers 19 h, il faut démarrer le moteur, faute de vent, le ciel se couvre, la nuit s'annonce calme, mais il y a des orages en vue sur la côte de la Sardaigne, dont on s'éloigne régulièrement en faisant cap vers le sud-est. La nuit, le ciel se couvre, après le changement de quart, des grains, et toujours des orages à l'horizon ; on croise des ferries.

Vers 5 h du matin, le vent est plus portant, arrêt du moteur pour marcher au près bon plein. Avec le jour, le ciel se dégage et le vent tombe. Cette journée du 17 juin sera au moteur ! Nous avons ferré un beau thon, qui nous a faussé compagnie en voulant le rentrer dans la jupe du bateau, zut ! Nous croisons de beaux bancs de dauphins, et à 19 h, nous avons parcouru 200 miles depuis Bonifacio. Nous nous préparons à notre 2ème nuit au large pour toucher l'extrémité de la côte ouest de la Sicile au petit matin. Jean Claude et Patrice voient les phares des îles Egades pendant leur quart vers une heure du matin.

A 4 h du matin, avec un courant portant assez fort, nous sommes dans les îles Egades, entre l'île Marettimo à tribord et l'île Favignana à babord. Vent de terre sympa pour marcher à 6 nœuds à la voile, mais cela ne dure pas...

Peu de vent, on marche voile + moteur, toute la journée en longeant la côte sud de la Sicile. Vers 15 h, nous approchons de Porto Empedoche, où l'on envisage une escale, si possible prendre la météo avant la dernière traversée avant Malte.

A 17 h 30, nous sommes amarrés dans le port de Porto Empedoche, (port d'Agrigente) bien fatigués, après une traversée sans escale de plus de 330 miles !

Porto Empedoche : Le guide Vanion en disait du bien : Très très déçus ! dans le livre de bord, nous avons écrit : "peu accueillant, très sale, rien pour les passagers, pas d'eau, pas de pompe gas-oil..." Nous avons fait quelques courses de produits frais, Monique et Patrice ont fait des aller-retour à pied à la première station service pour ravitailler en gas-oil.... Dommage que le port soit si déprimant car le village est sympathique...

Notre météo confirme les prévisions faites à Bonifacio : il monte dans les heures à venir un mauvais temps venant d'ouest et nous risquons, si nous attendons trop, d'avoir des difficultés pour rejoindre Malte qui est encore à une centaine de miles, au large...

L'avantage c'est que ce doit être du vent portant ! Donc on décide de déguerpir sans attendre, une escale qui n'aura duré en tout que 2 h 30 !

C'est donc vers 20 h ce 18 juin que nous quittons Agrigente, pour une dernière traversée vers la capitale de Malte, La Valette. Après un repas copieux, nous prenons les quarts. La police maritime italienne nous rend visite à coups de projecteurs violents ! Nous sommes dans la zone où nombre d'embarcations clandestines sont régulièrement interceptées, en provenance d'Afrique du Nord.

Après une longue discussion, et identification du bateau, tout est OK et ils nous souhaitent bonne route. La mer est agitée, bon vent dans le dos qui nous assure une bonne vitesse mais qui monte en levant une houle assez déferlante.

Au changement de quart, le foc est totalement enroulé et nous conservons la voile avec 2 ris.... Dans les descentes de vague, le bateau frôle les 10 nœuds. Nous sommes de plus sur un rail où circulent nombre de tankers et porte containers que l'on voit disparaître entre deux vagues....

A ce train, nous approchons assez rapidement de MALTE et dès le lever du jour, nous longeons Gozo, l'île Nord Ouest de Malte, que nous débordons vers 8 h du matin le 19 juin.

Le vent (rafales à plus de 35 nœuds) et la mer resteront forts jusqu'à notre entrée dans la baie de la Valette aux multiples criques aménagées en port, au centre de la capitale. A l'arrivée le loch indique 89 miles depuis Agrigente, sans compter sur le courant, et nous avons parcouru plus de 700 miles depuis Sète.

Nous sommes avant midi ce 19 juin amarrés à Msida, où l'on a trouvé une place. Les installations portuaires sont correctes, excepté l'absence de sanitaires !

Nous avions comme objectif d'être à l'aéroport de la Valette demain dimanche 20 vers 14 h pour accueillir Danielle et Joséphine, en provenance de Marseille : pari réussi malgré le retard pris au début du voyage nous avons 24 h devant nous !

Quelques vues à l'approche de Malte par mer agitée

Entre les vagues, on distingue Gozo sur à droite, la petite île de Comino droit devant (il faut y croire !) et l'île principale de Malte sur la partie gauche, encore assez loin.

Arrivée à Malte - La Valette Samedi 19 juin 2010 10 h du matin :

TE OTAHA est devant le port de La Valette.

Tous contents d'arriver !



La Valette, capitale de Malte Une des nombreuses criques en faisant un port naturel parfaitement protégé

"Le dernier espace de liberté sur terre c'est la mer" Jean Salaun

Le Midi Libre avait titré le 26 mai : "Perdue à Sète – retrouvée à Minorque..."

Je suis rentré le 24 juin d'une croisière à Minorque qui s'est très bien passée si ce n'est le vent un peu trop fort.



Le 13 juin 2011 à 11h45, nous avons récupéré une bouée de parcours pour régates offerte par le sponsor Bouygues, cette bouée se trouvait à la position suivante: 40° 24' 180 N, 3° 54' 230 E, soit à 19 nautiques du cap Caballeria situé au NE de Fornells à Minorque.

Afin d'éviter d'endommager mon bateau, car la mer était assez forte, j'ai dû larguer le mouillage (terminé par une gueuse en béton de 40 x 40 cm) qui formait un vrai sac de nœuds dans lequel s'était emmêlée ma ligne de traîne avec un rapala pour bonite.

Étant à Sète le 8 juillet, j'ai rencontré Bertrand De Vareilles et Didier Fekkar qui ont parfaitement reconnu cette bouée une fois regonflée et ils m'ont appris qu'elle avait été perdue le dimanche 22 mai devant Sète au cours d'une régates très ventée.

Ainsi elle a parcouru 250 nautiques en 22 jours. **Ce sauvetage est assez extraordinaire pour être noté.**

Petite anecdote : ce midi-là, nous devons manger des tagliatelles au saumon. Lorsque nous avons repéré cette bouée à 2 nautiques de notre route, j'ai éteint le gaz, mais j'ai laissé les pâtes dans l'eau bouillante. Résultat nous avons avalé de la colle au saumon, pas terrible, mais nous avons bien apprécié le vin blanc qui l'accompagnait. Nous étions heureux.

Très amicalement. À bientôt.
Jean Pugnet

Troisième édition du Championnat de Ligue « Habitables » et du Challenge Régional

Notre Club a accueilli le week-end des 17 et 18 septembre dernier, pour la troisième année consécutive, le Championnat de Ligue des Voiliers Habitables.

Et par la même occasion, était décerné le Challenge Offert par la Région, réservé au vainqueur des régates du samedi.

Cette année la Commission habitable de la Ligue avait modifié le règlement pour faire un distinguo entre les bateaux à déplacement lourd et ceux à déplacement léger.

Les deux jours de courses ont permis aux équipages d'en découdre avec trois courses le samedi dans une mer hachée, par vent de sud, et trois autres le dimanche par tramontane dans des conditions plus musclées.

Le titre de champion de Ligue catégorique « Croisière » est revenu au bateau de la SNS, Capuccino, de l'équipage Thibaud sur Delph 24 GTE qui s'est classé régulièrement cinq fois premier. Farfadet, un Symphonie Q de la Sorac prend la deuxième place devant Manon, un Delph 26PTE de Balaruc.

Dans la catégorie « Régates », c'est le Surprise de l'ASBBalaruc, Hégoa, qui s'adjuge le titre après quatre premières places sur six régates, devant le A31 Furtif de la Sorac et le J24 de l'ASBBalaruc, Taxifolia complète le podium.

C'est HEGOA de l'ASBB qui remporte le 3ème Challenge de la Région Languedoc-Roussillon.

A noter la bonne organisation mise en place par l'équipe de la SNS et le très bon déroulement des courses avec un Comité et des arbitres de la Fédération qui ont « tenu la barque ». Selon la tradition, l'accueil des participants par le Club fut des plus chaleureux et très apprécié des participants avec des buffets dignes d'un grand traiteur dans une ambiance festive et conviviale.

L'organisation de ce championnat tourne tous les trois ans dans les clubs de la Ligue et c'est Gruissan YC qui a été retenu pour les prochaines années.

Nous lui souhaitons Bon Vent.
Marcel Font

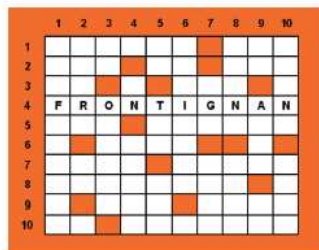
Coup double :

l'équipe Didier et Bertrand a réalisé pour la deuxième année consécutive la grille des mots croisés :

A vos stylos !

Horizontalement

- 1 – à gauche – par vent arrière
- 2 – gardienne de la paix – il est lent – pour faire appel
- 3 – note – assurée par sa vie –
- 5 – on n'aime pas le croiser – pour aller à la terre
- 6 – refus
- 7 – poil de carotte – six pieds
- 8 – voilier de plage
- 9 – moitié d'élegie – sur le majeur
- 10 – vision du futur – raccourcies



Verticalement :

- 1 – attribut de Popeye
- 2 – refuge – pôles opposés
- 3 – descendu – difficile à stocker à bord
- 4 – indéfini – emmené hors des frontières
- 5 – Dieu solaire – fourni par l'écorce – appât pour la pêche
- 6 – on lui offre des sacrifices
- 7 – mal léché
- 8 – on s'y produit – fin d'infinif
- 9 – fleuve – alignés – le skipper de Guilbora en a une
- 10 – prénom féminin – belles saisons pour naviguer

Recette du poulpe attrapé devant la SNS



- Pour un poulpe moelleux et tendre, il faut le frapper tout de suite après l'avoir pêché : taper fortement par terre !
- N'ayez pas peur, vous ne lui faites plus mal...
- Ensuite, un passage au congélateur, ou au conservateur de votre réfrigérateur contribuera à l'attendrir.
- Une fois décongelé, le mettre dans la cocotte minute dans une quantité d'eau suffisante pour qu'il trempe.
- Porter à ébullition.
- Lorsque l'eau bout, tremper le poulpe en le tenant par la calotte, fermer la cocotte.
- Au premier jet de vapeur, retirer la cocotte et laisser refroidir, le poulpe doit cuire avec sa peau.
- Egouttez, coupez en petits morceaux et mélangez à un sauce tomate un peu relevée.
- Servir avec du riz...

Les rallyes de la société nautique L'étang de Thau, Vers l'Espagne, Les Saintes Maries de la Mer :

En 2012, la société nautique de Sète organise, en collaboration avec Le Cap d'Agde, Frontignan, Palavas, la Grande-motte et Port Camargue, **le rallye des COPAINS D'A BORD** du 17 au 20 mai 2012.

Le rallye des Saintes du samedi 11 au lundi 13 juin 2011

Comme prévu, nous nous sommes retrouvés à la base de la SNS le samedi 11 juin à 8 heures pour le café et les croissants, merveilleusement accueillis par Dany et Michèle. Après le briefing, les bateaux ont pris le large vers Port Gardian. La VHF a bien fonctionné tout le long, et nous nous sommes retrouvés aux Saintes en début d'après-midi.

Certains ont été en ville voir les groupes félibréens d'Auvergne, de Catalogne, Gascogne et autres, faire du lèche-vitrine ou le plein de souvenirs en attendant l'auberge espagnole du soir.



Après l'apéro offert (et transporté depuis la base) par l'équipe dynamique de la société, l'auberge espagnole nous a permis une fois de plus de dîner dans une ambiance de convivialité, de franchise gaîté qu'on ne peut décrire si on ne l'a pas soi-même vécue.

Le dimanche, une grande partie d'entre nous a profité d'une course camarguaise, dans les arènes ensoleillées de la ville, tandis que les organisateurs se décarcassaient pour préparer le repas du soir, encore avec les victuailles, la vaisselle, les cubis amenés depuis Sète sur les bateaux... les parts étaient exactement décomptées, le barbecue a bien fumé, en dépit d'un vent qui s'est invité sans vergogne.

Et lundi matin est arrivé ! Nous nous sommes séparés, certains sont repartis vers le port d'attache tandis que 3 bateaux poursuivaient vers Carry-le-Rouet.



"Le dernier espace de liberté sur terre c'est la mer" Jean Salaun



La poésie gagnante du rallye des pyramides 2 au 5 juin

Conte africain

ou

L'histoire d'un Gibsea 106 baptisé "Di Den" (petite abeille en dialecte malinké de Guinée), qui fit deux fois le tour de l'Atlantique Nord avant de venir butiner les îles de Méditerranée

*Vogue, ma pirogue, va pêcher l'espadon
Vole, vole, Di den, les voiles en papillon
Ainsi chantait Yaruba le pêcheur de thon*

*Vogue, vogue ma pirogue,
Vogue d'île en île
Vogue, vole petite abeille
Vogue vers Konakri*

*Quand survint la guerre séparant noirs et blancs
A La Rochelle atterrit un marchand blanc.
Enfin revint le temps de l'aventure en mer
Acheta un voilier pour partir au Cap Vert*

*Vogue, vogue ma pirogue,
Vogue d'île en île
Vogue, vole petite abeille
Vogue vers Konakri*

*Ma mie, ce petit voilier, comment va-t-on l'appeler ?
Di den, "petite abeille en langue malinké
Di den, petite abeille du golfe de Guinée
Di den, comme chantait Yaruba le poissonnier*

*Vole, vole, Di den, vole d'île en île
Vogue, vogue, Di den, jusqu'aux Antilles*

VISU AU FRIOUL

Nous partîmes Sète (sept) sans (sans remords, ni regrets), et par un prompt renfort, nous fûmes bientôt 28 en arrivant au port.

En réalité, nous étions trois (bateaux), au départ de Sète, le jeudi 29 septembre 2011 à 20 heures. Direction le Frioul, pour la cinquième visu du forum d'hisse-et-ho, site nautique connu. Nave de nuit, mais avec deux capitaines à bord, j'étais assurée de passer une bonne nuit, bercée par les flots et la brise Perkins...

De Sète, sont partis : le Callirohe (Michel dit Rachid, avec son gendre Michel), le Fabermorcar (Roland et sa moitié, accompagnés de Pascal qui faisait du bateau-stop jusqu'à Marseille) et le Cethy (André) qui nous attendait dans l'avant-port, venant de Port-Camargue.



Nous avons passé une partie de la nuit à rechercher un bateau furtif, jusqu'à le retrouver, en panne et en panne. Transfert en pleine mer pour dépannage, rapide, puis redémarrage de son moteur, ouf... Moteur encore jusqu'à l'arrivée.

Là, ont commencé les agapes et les libations. On a refait le monde, bien sûr, du moins le petit monde nautique, enfin le petit monde d'hisse-et-ho, (mais ce n'est pas fini). Le punch d'Harry (bateau Now) en a enivré certains. Pierre2, nous a régales, d'un excellent plat de pâtes aux fruits de mer et safran, servi sans modération, et Jean-Marie, de riz aux soupions ; le reste (et pas rien) quiches, pizzas, fromages, desserts et autres liquides, apporté par chacun et partagé dans une franche amitié, nous ont sustentés plutôt trop que pas assez.

L'équipe du port avait réservé le quai d'honneur, et on peut voir les participants en ligne, sur la photo.



Les escaliers nous ont servi de bancs, tout près du rhinocéros-libraire (vous voyez, de grands artistes ont copié notre idée de la librelivres).

Dès dimanche matin, certains ont repris le chemin du retour, les retardataires ont suivi dans l'après-midi.

Il faudrait croire que les baleines et leurs baleineaux nous attendaient au retour, comme on les avait salués à l'aller.

Vivement l'année prochaine !
Pascal Boccon-Gibod et Marie-Hélène Armand



AU FRIOUL, NOUS AVONS RENCONTRÉ UN BIP¹ : LE BRISEIS

non, pas l'esclave d'Agamemnon, ni la chanteuse Alix Briseis, mais le yacht de 1930 construit pour le constructeur automobile Louis RENAULT par les fameux chantiers Camper & Nicholson de Portsmouth.

Son propriétaire nous en a parlé avec passion :

Cette coque, entièrement en teck de Birmanie, a été le premier voilier à motorisation électrique. Fin voilier en demande de classement monument historique, BRISEIS, s'est appelé Kalimoa, Thais, a appartenu au champion olympique de voile des J.O. de Stockholm Gaston THUBÉ, à monsieur Palanque, expert maritime, à l'architecte marseillais Bernard Laville, qui en cède 50 % en 1980 à un industriel Parisien Alain LEBATARD, parts que Daniel IMBERT acquiert le 15 avril 1985 à la suite d'un véritable coup de foudre pour ce bateau.

Il a participé à La Nioulargue, au rallye La Grande Motte-El Kantaoui, au trophée de Port-Grimaud, aux Voiles de Saint Tropez, à la Latina Cup, au raid Bonaventure, en plus des manifestations de rade Marseillaise : Vire-vire, ronde du Frioul, Acampado, rassemblements Avenir Traditions Marines ...

En Tunisie, BRISEIS a servi de cadre de tournage de deux films publicitaires. En 1996, il navigue dans la rade de Marseille et les îles du Frioul dans le film de Josée Dayan "Une clinique au soleil" avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix, Julie Depardieu, Bernard Verley ...

Titulaire d'un beau palmarès en régate, cette élégante carène caresse le rêve de retrouver la motorisation électrique inventée par RENAULT, en y rajoutant les progrès dans ce domaine, nouvelle motorisation hybride basée sur la récupération de l'énergie cinétique du voilier lorsque celui-ci évolue sous voile. L'arbre d'hélice, lors de sa rotation, servira à entraîner un générateur rechargeant les batteries. Cela semble parfaitement adapté à nos voiliers d'aujourd'hui, aux recharges possibles par éoliennes, cellules photo voltaïques.

Il fait aujourd'hui partie, avec la Calypso, et le Phoebus des derniers yachts de cette époque.

¹ Bateau d'intérêt Patrimonial



